Document generated on 07/07/2025 12:46 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Baby Blues

Alexandre Lefebvre

Number 71, Fall 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/3838ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lefebvre, A. (2002). *Baby Blues*. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (71), 50–55.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Baby Blues

Alexandre Lefebvre

Par une nuit brumeuse, froide, une voiture, crasseuse comme la ville dans laquelle elle dévalait rues et ruelles, fracassait tour à tour les trottoirs de gauche et de droite. Les cheveux gras, les yeux rouges, les dents et les doigts jaunes, Arthur, Pierre ou Jacques, une main appuyée sur le volant, se noyait le fond de la gorge d'un alcool brun. Les yeux dans la merde, arrivant à peine à voir la route, il cherchait sans chercher un chemin pour sortir de ce trou.

Un coup violent, un crissement de pneus, une roue de vélo doubla sa voiture.

— Merde ! dit-il, le véhicule à peine immobilisé.

D'un regard hagard, il aperçut dans le rétroviseur embrumé une jeune femme s'éloignant en boitant. Il sortit de sa voiture, il arrivait à peine à se tenir debout. La fille s'effondra sur le sol, sa jupe et sa chemise crottées étaient tachées du sang qui lui coulait du nez. Elle recula comme une chatte devant un chien s'approchant. S'approchant en zigzagant, Arthur, Pierre ou Jacques constata qu'il avait heurté une fillette.

— Comment tu t'appelles ?

— Baby Blues.

— T'as rien de cassé, Baby Blues ?

— Ma cheville, peut-être… J'ai mal.

Arthur, Pierre ou Jacques transporta dans ses bras jusqu'à son bolide Baby Blues qui s'accrochait à son cou. Elle s'installa sur le siège avant et la voiture au moteur grondant partit sans crier gare. Roulant à toute allure dans le labyrinthe cosmopolite, Arthur, Pierre ou Jacques tournait et retournait les coins de rue, laissant parfois le derrière de sa voiture déraper, heurtant plus souvent qu'autrement jambes et bras ou autres débris de corps morts.

Dans le calme apaisant de l'intérieur, tout semblait tranquille à l'extérieur, et le paysage défilait avec lenteur ; sans doute à cause

de l'effet de l'alcool brûlant. La flamme d'une allumette de bois embrasa le restant d'un vieux cigare et Baby Blues empoigna par son goulot la bouteille d'alcool qui traînait sur le banc. Elle déversa dans sa bouche une partie du contenu qu'elle absorba en s'étouffant. Ne sachant trop quoi penser, le cigare puant entre les dents, Arthur, Pierre ou Jacques jetait par moments un œil qui croisait parfois ceux de la gamine avachie sur la banquette déchirée.

— Je te dépose à l'hôpital ?

— Pourquoi à l'hôpital ?

— Je te dépose chez toi alors ?

— Chez-moi ? Mais j'ai pas de chez-moi, pauvre toi.

— Je te laisse où ?

— J'ai nulle part où aller.

— Mais tu allais bien quelque part avant que je te frappe ?

— J'allais… Me faire renverser par une voiture, lui dit-elle, le toisant du coin de l'œil.

Dans un silence chargé d'interrogations, des rires curieusement forcés, nerveux, emplis d'ambiguïté et d'une tristesse certaine amenèrent les deux malheureux sur un pied d'égalité. Puis après un moment…

— C'est quoi ton nom ?

— Mon nom ? Mon nom… Il y a longtemps que je ne suis plus digne d'en porter un. Avant, on m'appelait… On m'appelait… Je m'en souviens plus.

— Ou tu ne veux plus t'en souvenir.

— Peut-être.

— Comment je t'appelle alors ?

— Tu peux m'appeler Arthur, Pierre ou Jacques, je m'en fous.

La voiture perçait la nuit d'un quartier industriel perdu, abandonné. Trois petits tacs, deux grands BANG, un nuage de fumée grise s'échappa de sous le capot du véhicule qui, sur son erre d'aller, fracassa une clôture et s'arrêta sous une enseigne jaune et mauve représentant une femme nue soutenue seulement par les deux fils qui la tenaient allumée.

— Merde !

Dans le silence de la nuit, les deux êtres inconnus l'un de l'autre restèrent silencieux durant un long moment. Puis enfin, Baby Blues brisa le calme :

— Tu viens près de moi ? j'ai froid.

— C'est pas une bonne idée.

Elle soupira, regarda vers le bas, se frictionna les bras. Le bras par-dessus le dossier, Arthur, Pierre ou Jacques empoigna une couverture trouée qu'il posa sur les épaules tremblotantes de la jeune fille navrée. Il passa ensuite à l'arrière où il s'étendit placidement.

— Viens près de moi, lui dit-elle d'une voix, d'une voix…

— Je voudrais pas te faire mal, j'ai moi-même suffisamment mal.

— Tu te crois seul à souffrir ? Tu crois que ce que tu as vécu… Tu crois que… Tu crois que…

Arthur, Pierre ou Jacques ferma les paupières et se boucha les oreilles en espérant que Baby Blues en finisse avec ses questions qui n'en finissaient plus. La jeune fille abandonna, puis s'allongea le long du siège avant en rechignant longuement. La lumière de l'enseigne lui brûlait les prunelles. Des cris humains horribles venant de loin usurpèrent le silence et la peur l'envahit. Elle se tourna et se retourna, se battit un moment avec la ceinture de sécurité dans laquelle ses pieds s'étaient emmêlés. Puis son visage poignit au-dessus du dossier.

— Dors-tu ?

— Non.

— T'as jamais eu envie de partir d'ici ?

— Comme tout le monde.

— Qu'est-ce qui t'en empêche ?

— Faut encore trouver la sortie.

— Si tu savais où elle se trouve, tu t'en irais ?

— C'est sûr.

Baby Blues dégringola de son perchoir et s'étala sur le siège dans un grincement de vieux ressorts bruyants. Ses yeux bleus parcoururent un moment le ciel noir.

— T'as déjà vu les étoiles ?

Les mots prononcés se perdirent dans le silence sans trouver leur écho : Arthur, Pierre ou Jacques s'était perdu dans un monde de rêves sans repos. Il combattait des fantômes dans un village fantôme à la recherche de Baby Blues gardée cachée par des forces fantomatiques. Dans sa longue course, il la trouvait toujours nue, dissimulée entre deux édifices angoissants. Et chaque fois qu'il tentait de la rejoindre, une troupe farouche de zombies hurlants l'interceptait et le bouffait lentement.

Ses paupières s'ouvrirent et il trouva Baby Blues blottie contre lui. Tenant sa main dans la sienne, elle la serrait à lui rompre les os. Arthur, Pierre ou Jacques contempla le visage baignant dans la lumière du lampadaire, la lividité de la peau lui rappela la teinte de la lune. Il reposa la tête sur le bord de la portière et referma les yeux en étreignant le petit corps fragile.

Une dense pluie tapait les vitres craquelées de la voiture quand Arthur, Pierre ou Jacques émergea de son sommeil. Un mot tracé d'un rouge à lèvres rouge vif sur le pare-brise brun sale s'effaçait en même temps que l'averse nettoyait la vitre : *Si tu veux toujours partir, rejoins-moi ce soir au 2 rue Perdue. Minuit pile, je t'attends devant. Baby Blues.* Arthur, Pierre ou Jacques se dépêcha de recopier sur le dos d'une étiquette de bourbon décollée le plan qui accompagnait la dépêche.

Il tenta ensuite de faire tourner le moteur. N'y arrivant pas, il mit un pied à l'extérieur et d'un pas rapide marcha vers la ville. Vilement, il emprunta à un type son déjeuner déjà entamé et se sauva à la course à la recherche de la rue… La rue Perdue semblait introuvable. De son veston trempé, il sortit le papier sur lequel le plan était dessiné. L'encre avait coulé : impossible de discerner quoi que ce soit.

Toute la journée il erra en vain et, vers deux heures du matin, il se vautra dans un coin noir pour s'apitoyer sur ses déboires. Un vieil aveugle se leva de sous une pile de journaux jaunis. Il était accroché à sa bouteille de vin autant que ses semblables peuvent l'être à leur chien.

— Couverture, m'sieur ?

— Garde ton revêtement pour tes vieux os. J'en n'ai rien à faire de ma peau.

— Cœur brisé ? Une femme ?

— Une fillette, merde ! dit-il, en frappant du revers de la main un détritus dégueulasse.

— Un coup ?

Arthur, Pierre ou Jacques, le sourcil inquiet, attrapa la bouteille que l'homme lui tendait et avala une lampée du chaud sirop en regardant à quelques mètres de lui se faire flageller par deux hommes en tunique une femme nue grosse comme un moustique au milieu d'une foule.

— Merci vieux, lui dit-il enfin.

— Belle fille ?

— Belle comme la lune.

— Coupable ?

— C'est sûr.

— Partie ?

— Perdue.

— Depuis quand ?

— Ce matin.

— Possible que demain…

— Possible.

Les deux hommes discutèrent ainsi jusqu'à l'aube. Un soleil fureteur les tira de leur torpeur et Arthur, Pierre ou Jacques sentit monter en lui la fébrilité du nouveau-né : tout n'était pas perdu. Il fit ses adieux à l'aveugle et marcha longuement. Longeant les lampadaires, il voyait les rues se succéder, mais nulle part la rue Perdue. Un sourire lui restait tout de même collé aux lèvres comme une gomme à la semelle d'une bottine. L'image de Baby Blues gravée dans sa tête lui promettait des jours heureux, ce qui rendait l'attente excitante.

Vers deux heures, le soleil était plus chaud et plus brillant qu'il ne l'avait été depuis des lustres et Arthur, Pierre ou Jacques entendit le son de la sonnette d'une bicyclette. Frémissement. Tournoiement. Le timbre venait de partout et de nulle part à la fois. Baby Blues tourna sur le boulevard, roulant à vive allure sur

un vieux vélo. Arthur, Pierre ou Jacques fonça vers elle en s'écriant :

— Baby Blues !

Voyant qu'elle ne le voyait pas, il hurla à s'en rompre la voix ; ce qui ne l'arrêta pas, pas plus que la voiture devant elle. Arthur, Pierre ou Jacques figea dans son élan. Baby Blues vola dans les airs. Elle retomba comme une poupée de chiffon quelques mètres plus loin. Arthur, Pierre ou Jacques reprit sa course. Se frayant un chemin parmi les curieux, il vit un inconnu prendre dans ses bras velus le petit corps au cœur gonflé. Il resta coi en entendant Baby Blues répéter à l'autre homme les mots qu'elle lui avait soufflés la veille. Sans même le voir, elle monta dans la voiture aux sièges léopard et disparut avec son espoir comme l'araignée du soir au matin.